

Mal – Embriaguez Divina Marlene Monteiro Freitas

27 – 29 mars 2024, 20h30

Générale de presse : mercredi 27 mars 2024, 20h30

Chorégraphie **Marlene Monteiro Freitas**
Avec **Francisco Rolo, Henri « Cookie »
Lesguillier, Flora Detraz, Joãozinho da
Costa, Kyle Scheurich, Mariana Tembe,
Marlene Monteiro Freitas, Miguel Filipe,
Tomás Moital**



© Jose Caldeira

CONTACTS PRESSE

Hélène Ducharne

Presse Théâtre du Rond-Point

T. 01 44 95 98 47

h.ducharne@theatredurondpoint.fr

Éloïse Seigneur

Chargée des relations presse

T. 01 44 95 98 33

e.seigneur@theatredurondpoint.fr

À propos

La chorégraphe cap-verdienne Marlene Monteiro Freitas explore avec *Mal – Ivresse divine* la troublante fascination de l’humanité pour le mal, sous toutes les coutures. Mêlant les figures grotesques des carnivals de son enfance à une mise en scène ultra-novatrice, elle débusque les différentes facettes du mal dans ses dimensions morale, religieuse et politique. Sous sa houlette, neuf danseurs aux visages multiples et grimaçants donnent corps et voix, sur un rythme endiablé, à ses hallucinations funestes et témoignages toxiques. Avec ce ballet hypnotique et flamboyant, Marlene Monteiro Freitas poursuit son œuvre hybride, marquée d’une étrange grâce, et confirme l’étendue de son talent.

Mal – Embriaguez Divina

Chorégraphie **Marlene Monteiro Freitas**

Avec **Francisco Rolo, Henri « Cookie » Lesguillier, Flora Detraz, Joãozinho da Costa, Kyle Scheurich, Mariana Tembe, Marlene Monteiro Freitas, Miguel Filipe, Tomás Moital**

Assistant **Lander Patrick de Andrade**

Lumières et scénographie **Yannick Fouassier**

Assistant scénographie **Miguel Figueira**

Son **Rui Antunes**

Recherche **Marlene Monteiro Freitas** et **João Francisco Figueira**

Dramaturgie **Martin Valdés-Stauber**

Costumes **Marisa Escaleira**

Production P.OR.K (Carolina Goulart, Soraia Gonçalves – Lisbon, PT) et Münchner Kammerspiele (Munich, DE)
Coproductio Biennale de la danse de Lyon 2020 and Pôle européen de création – Ministère de la Culture/Maison de la Danse en soutien à la Biennale de la danse de Lyon 2020 (Lyon, FR) ; Culturgest (Lisbon, PT) ; Festival d'Automne in Paris ; HAU Hebbel am Ufer (Berlin, DE) ; Kunstenfestivaldesarts (Brussels, BE) ; International Sommer Festival Kampnagel (Hamburg, DE) ; Künstlerhaus Mousonturm (Frankfurt, DE) ; Les Spectacles Vivants - Centre Pompidou : NEXT festival (Eurometropolis Lille, Kortrijk, Tournai & Valenciennes) ; Ruhrtriennale (Bochum, DE) ; TANDEM Scène nationale (Douai – Arras, FR) ; Teatro Municipal do Porto (Porto, PT) ; Wiener Festwochen (Vienna, AT).

Avec le soutien du CML – Câmara Municipal de Lisboa, Dançando com a diferença (Funchal, PT) ; Fabbrica Europa|PARC- Performing Arts Research Center (Florence, IT) ; La Gare – Fabrique des arts en mouvement (Le Relecq-Kerhuon) ; Polo Cultural Gaivotas | Boavista (Lisbon, PT) ; Reykjavík Dance Festival (Reykjavík, IC) ; Theater Freiburg (Freiburg, DE)

P.OR.K Associação Cultural is funded by Governo de Portugal – Ministério da Cultura / Direção-Geral das Artes.

27 – 29 mars 2024

20h30

Salle Renaud-Barrault

Durée 1h45

Générale de presse :

Mercredi 27 mars 2024, 20h30

TARIFS

Plein tarif

Salle Renaud-Barrault

38 €

Tarifs réduits

+ 65 ans : 28 €

- 30 ans, demandeur d'emploi, PSH

et accompagnant : 16 €

Étudiant, - 18 ans : 12 €

RSA : 8 €

Groupe (à partir de 8 personnes) :

23 €

RÉSERVATIONS

T. 01 44 95 98 21

2bis, avenue Franklin D. Roosevelt

75 008 Paris – France

theatredurondpoint.fr

fnac.com

Entretien avec Marlene Monteiro Freitas

Comment traduisez-vous *Embriaguez Divina* en français ?

« Ivresse Divine ». L'expression vient de l'écrivain Georges Bataille dont l'essai *La Littérature et Le Mal* (1957) a été une source d'inspiration pour ce spectacle.

Comment avez-vous abordé cette notion du « Mal » ?

Je me suis laissé guider par l'idée du « Mal » tel qu'il est vu par différents auteurs, dans des œuvres et des champs culturels divers, que ce soit le « Mal » dépourvu de but, le « Mal » poursuivant un but précis, ou les moments où le mal et le bien suprême se rejoignent. La pièce a été influencée par des textes comme le livre d'entretiens du poète palestinien Mahmoud Darwich (*La Palestine comme métaphore*, 2002), les œuvres de la philosophe Hannah Arendt ou l'essai de l'historien israélien Ilan Pappé *Le Nettoyage ethnique de la Palestine* (2008). Des films de fiction tels *Les Hauts de Hurle-Vent* de Luis Buñuel (1954), le faux documentaire *Punishment Park* de Peter Watkins (1971) ou encore le documentaire d'Eyal Sivan sur le procès d'Adolf Eichmann (*Un Spécialiste*, 1999) ont aussi nourri cette création. Par ailleurs, j'ai été inspirée par les tableaux tout à la fois violents et paisibles du peintre belge Michaël Borremans. Je me suis aussi référée aux formes d'incarnation du mal, traditionnelles ou non : le diable, la sorcière, la violence, la bureaucratie, la maladie... Sans oublier la figure du militaire qui appartient au seul corps de métier à recevoir les honneurs pour tuer des gens. J'ai encore examiné la douleur, le plaisir, le colonialisme, l'Holocauste, l'exorcisme, le racisme, mais aussi le mal en tant que puissance créatrice.

La scénographie est particulièrement importante dans ce spectacle. Quelle forme prend-elle ?

L'essentiel de la pièce se déroule dans un espace circonscrit où s'élève une tribune, qui peut évoquer un tribunal, un gymnase, une église ou un champ de bataille. Les personnages s'y assoient pour mieux voir mais également pour mieux être vus et s'exposer aux regards des autres. Les questions de la visibilité et par conséquent de l'aveuglement, physique et métaphorique, m'ont intéressée. Une figure centrale est apparue : le témoin, celui qui transmet ce qu'il voit aux autres, celui qui, ayant survécu, raconte ce qu'il a vécu. Le papier est aussi un motif très présent, sous la forme de feuilles, éléments qui circulent dans les rouages de la bureaucratie, des systèmes juridiques. Ici, elles se transforment par le déchirement, le pli et l'empreinte des gestes, de la salive, de la sueur.

Que représentent les personnages incarnés par les neuf danseurs ?

Ce sont en quelque sorte des figures-sculptures qui se transforment. J'ai imaginé que la tribune pouvait représenter, à un moment donné, les rayonnages d'un musée où se trouvent exposés des bustes, par exemple. Sur le plan de la chorégraphie, je me suis intéressée à des danses très codifiées, au protocole des tribunaux, des cérémonies et des institutions religieuses, aux parades militaires. Plus largement, j'ai puisé dans des chorégraphies collectives, indépendamment de leur contexte ou de leur fonction. Sur le plan de l'écriture, je conçois le spectacle comme une vague d'énergie avec des moments d'intensité variable.

Dans *Mal*, comment abordez-vous la musique, un élément essentiel dans vos spectacles ?

Je travaille avec des complices réguliers – ici, avec Rui Dâmaso, et pour d'autres pièces avec Tiago Cerqueira. Ensemble,

nous étudions les aspects techniques de la musique et du son : l'utilisation des micros, la spatialisation du son, l'adaptation de la diffusion sonore aux conditions acoustiques de chaque salle. Pour moi, l'écriture dramaturgique de la musique et du son compte tout autant que l'écriture chorégraphique. Je décide ainsi de la sélection des morceaux, de leur séquence, de leur volume. Je m'intéresse à la tension, aux contrastes, à l'intensité. Pour ce spectacle, nous utilisons des enregistrements. J'ai effectué des recherches du côté des chansons populaires, des chants de travail, mais aussi de la poésie ou des récits. Il y a aussi deux extraits audio de films : *Le Procès* d'Orson Welles (1962) et *Blue Velvet* de David Lynch (1986). Nous utilisons également des langues inventées.

Comment avez-vous conçu la dimension visuelle du spectacle ?

Pour les costumes, j'ai cherché du côté des uniformes, des vêtements institutionnels liés à une profession spécifique, comme ceux des militaires, des juges ou des prêtres. Yannick Fouassier, qui signe la création lumière de la pièce, collabore avec moi depuis une dizaine d'années. Nous travaillons toujours dans le sens d'une intensification du spectacle, pour que tous les éléments contribuent à la création d'un monde profondément fictionnel mais profondément réel dans son vécu par chacun des performeurs et des spectateurs. Cela passe par des idées, des images, des vibrations et des sensations échangées tout au long du spectacle entre la scène et le public.

Propos recueillis par Naly Gérard

Marlene Monteiro Freitas

Chorégraphie

Marlene Monteiro Freitas est née au Cap Vert et a fait des études de danse à P.A.R.T.S. (Bruxelles), à l'E.S.D. et à la Fundação Calouste Gulbenkian (Lisbonne). Elle a cofondé la troupe de danse Compass dans son pays natal. Elle travaille régulièrement avec de nombreux chorégraphes dont Emmanuelle Huynh, Loïc Touzé, Tânia Carvalho, Boris Charmatz. Elle a créé *Primeira Impressão* en 2005, *A Improbabilidade da Certeza et Larvar* en 2006, *Uns e Outros* en 2008, *A Seriedade do Animal* en 2009, le solo *Guintche* en 2010, *(M)imosa* en 2011 (une collaboration avec Trajal Harell, François Chaignaud et Cecilia Bengolea), *Paraíso, coleção privada* en 2012 puis *De Marfim e carne – as estátuas também sofrem* en 2014.

Elle crée en 2017, *Les Bacchantes*, d'après l'œuvre éponyme d'Euripide, une pièce chorégraphique sous-titrée *Prélude pour une purge*, pour treize performeurs. L'année suivante, elle crée une pièce pour la Batsheva Dance intitulée *Canine Jaunâtre 3*. Elle est également en tournée en 2020 avec *D'Ivoire et de Chair - Les statues souffrent aussi*. Elle a reçu le Lion d'Argent à la Biennale de Venise et a cofondé P.OR.K, structure de production basée à Lisbonne.

Créations (depuis 2010)

2020

*D'Ivoire et de Chair -
Les statues souffrent aussi*

2018

Canine Jaunâtre 3

2017

Bacchantes – Prélude pour une Purge

2014

*De Marfim e carne – as estátuas
também sofrem*

2012

Paraíso, coleção privada

2011

(M)imosa

2010

Guintche

En tournée

24 – 26 janvier 2024

Théâtre Garonne / Toulouse (31)

16 mai 2024

L'Arsenal / Metz (57)

nouvelle direction
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

Théâtre du Rond Point

saison 23-24
aller au théâtre
theatredurondpoint.fr

